

NIDIFICATION DE LA BUSE VARIABLE BUTÉ BUTÉO DANS LA LANDE HUMIDE GIRONDINE

Résumé de la communication faite au 3^{ème} Colloque Régional d'Ornithologie à Gabas en Février 1978

Les observations ont été faites dans un secteur de lande humide et de forêt de pin maritime. Ce secteur d'une superficie de 56 km², environ, s'inscrit dans un triangle compris entre le Temple, Issac et Blagon, situé à l'Ouest de Bordeaux. Dans cette zone il n'y a pratiquement ni culture ni habitation. La période des observations se situe de 1965 à 1971.

Il s'agit donc de données anciennes, mais qu'il est important de rappeler face à la campagne menée par certaines fédérations de chasseurs de l'ouest de la France, qui demandent de classer la Buse variable nuisible.

Durant cette période de 7 ans, 26 couples ont été suivis, 44 aires ont été découvertes et 156 visites des aires ont été faites.

Il est à noter que c'est le rapace le plus commun dans ce secteur.

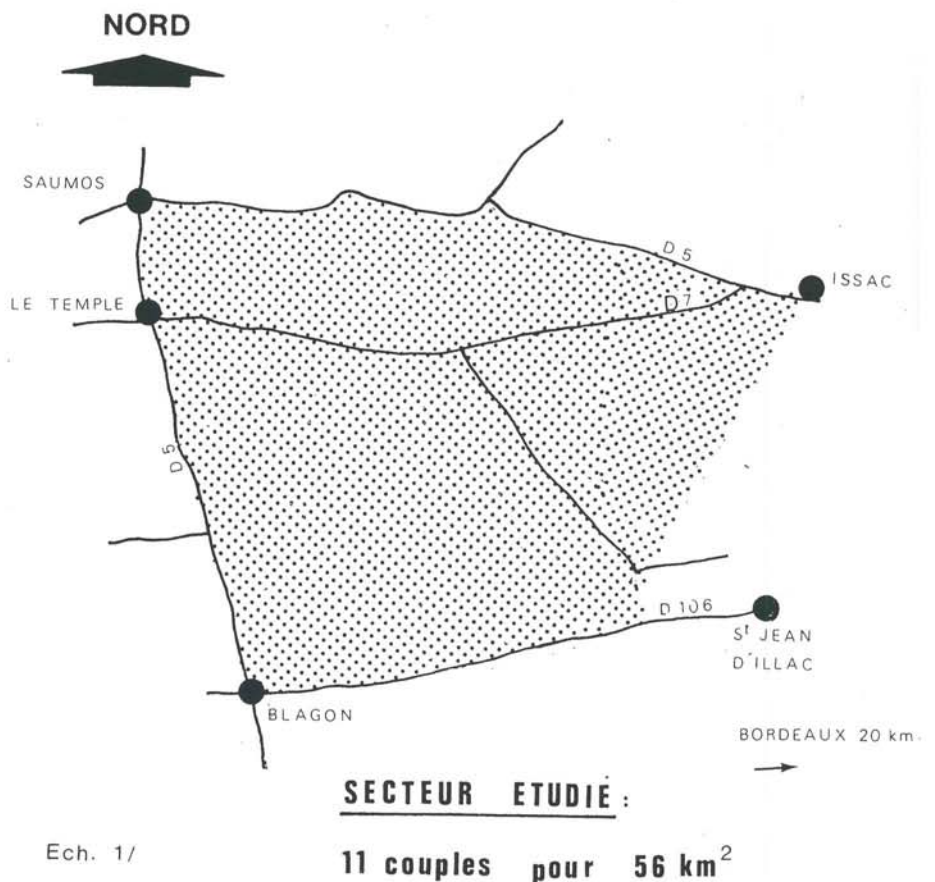
La densité est sensiblement la même qu'ailleurs en France, en Allemagne ou en Suisse, (environ 4,6 km² par couple) ce qui n'exclut pas des aires occupées pouvant se trouver très près, notamment, deux aires occupées espacées de 150 m. Mais la différence avec les autres régions en Europe est très marquée en ce qui concerne la ponte. La

ponte est de 1 ou 2 œufs le plus souvent deux mais jamais de ponte de trois œufs. Par contre en Allemagne sur 398 pontes, MEBS signale 109 pontes de 3 œufs, 15 de 4 œufs et 1 de 5 œufs.

Les aires sont occupées et visitées par les buses dès le mois de février, la ponte a lieu fin mars et les naissances interviennent début Mai (35 jours d'incubation)

Les 156 visites des aires m'ont permis de noter la nourriture qui était apportée par les parents sur les aires. Seuls 4 oiseaux ont été trouvés, il s'agissait : d'un geai, d'une Mésange charbonnière, d'un pinson des arbres et d'un jeune Verdier. Ce qui représente à peine 1 % des proies trouvées sur les aires.

La majorité des proies était composée par ordre d'importan-



ce de : lézards verts, serpents, petits rongeurs divers, taupes, ecureuil, hérisson, quelques grenouilles et deux poissons.

Au cours de ces visites 40 jeunes buses ont été baguées et ont données lieu à 3 reprises. La plus éloignée a été tuée à 50 km au Nord.

Depuis 1972 le secteur n'a plus été visité et c'est en mai 1975 que j'ai fait une visite rapide de quelques aires. Une aire se trouvait à l'intérieur d'une nouvelle chasse privée et cloturée à 2 m de haut. Les gestionnaires de cette chasse avaient effectué des « lachers » importants de faisans et placé des agrainoirs tous les 200 m. Tout ceci rappelons-le dans une

lande humide où il n'y avait jamais eu de faisan et où, ceux-ci ne pouvaient pas survivre sans être nourris par l'homme en permanence.

L'aire qui se trouve dans cette chasse était occupée et la nourriture essentielle apportée aux deux poussins, était des jeunes faisans de 15 à 20 jours environ. Ainsi les pattes d'une dizaines de jeunes faisans se trouvaient sur l'aire et au pied du nid.

En conclusion le chasseur gestionnaire dans ce cas précis a deux actions négatives dans la nature. D'une part, par l'apport massif de gibier domestique non adapté au milieu, il détourne le rôle des buses dans

ce milieu, qui a pour mission de prélever des proies faciles à capturer et abondantes. D'autre part il sera amené à détruire ce couple de buses qui fait un prélèvement sur son « gibier ». Même si cette espèce est protégée depuis 1970.

Dans le but d'obtenir des données actuelles sur cette population de buse variable, il serait intéressant que cette zone soit à nouveau étudiée.

Alain FLEURY

P.S. Je tiens à remercier Pierre PETIT pour sa collaboration dans la recherche des couples.



BUSE VARIABLE - PHOTO PIERRE PETIT